INTRODUCTION A LA CINETOGRAPHIE LABAN

(LABANOTATION)

La Cinétographie LABAN (ou LABANOTATION (1)) est une "écriture du mouvement" : conçue pour transcrire tous les mouvements, simples ou complexes, du corps humain, elle permet de noter les détails aussi bien que les ensembles.

Publié en 1928 par son auteur : Rudolf LABAN (2), vaste esprit éclairé et l'un des promoteurs de la danse dite "moderne", ce système d'écriture du mouvement s'est progressivement répandu dans le monte entier. Il est utilisé à des fins très diverses, telles que :

. Conservation de danses scéniques : partitions de ballets
. Transcription de mises en scène de mime et de théâtre
. Etude des danses ethniques et folkloriques
. Analyses kinésithérapiques
. Recherches ergonomiques

Après avoir étudié très minutieusement les lois de la cinétique humaine ainsi que les essais antérieurs d'écriture de la danse (3), Rudolf LABAN a construit son système autour des quatre éléments essentiels constitutifs d'un mouvement : le temps, l'espace, le poids et la force.

Analyse schématique du système

Les signes de l'écriture sont placés sur une portée verticale (dans le sens de la station de l'homme debout), qui se lit de bas en haut. Un certain nombre de lignes parallèles forment des colonnes dans lesquelles sont placés les symboles (4). La ligne médiane représente l'axe anatomique ; les signes placés à droite de cette ligne correspondent à des mouvements de la partie droite du corps ; les signes placés à gauche de cette ligne représentent les mouvements de la partie gauche. Chaque colonne renferme les mouvements d'une partie du corps (Fig. 1).

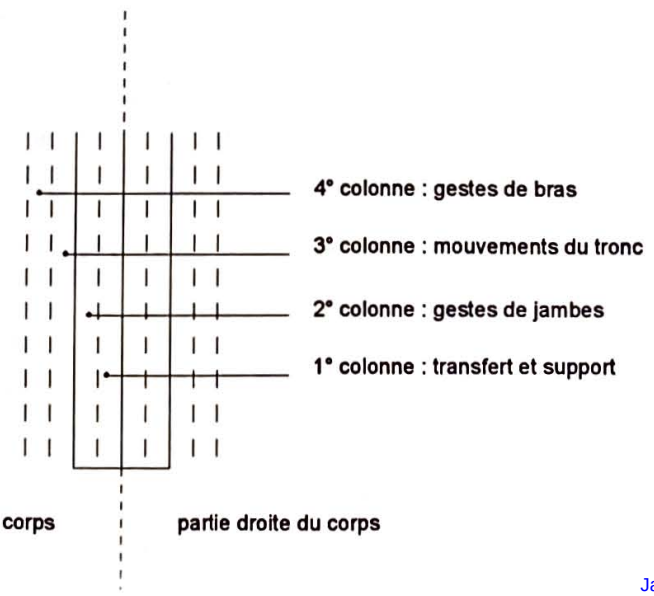


Fig. 1

Jacqueline Challet-Haas © CNEM - 1999

Les signes de base sont les ***signes de direction.*** Les directions sont définies par rapport à l'exécutant et représentées par des flèches stylisées (Fig. 2). Trois colorations déterminent trois niveaux d'exécution (Fig. 3) :

. le niveau moyen : un point est placé au milieu du signe

. le niveau haut : le signe est rayé

. le niveau bas : le signe est noirci

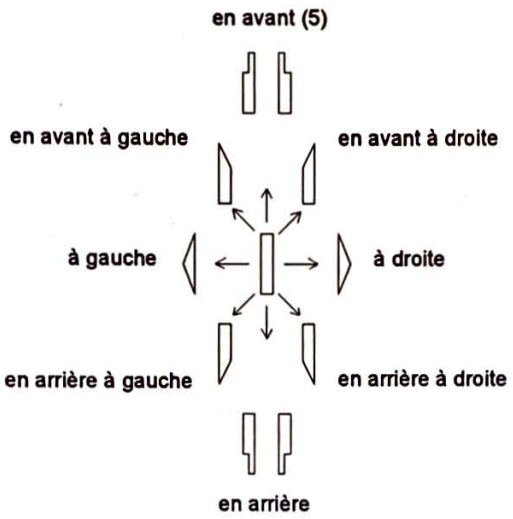


Fig. 2

Ces colorations appliquées à chacun des signes de base permettent d'obtenir 27 directions principales.

Exemples :

Fig. 3

La rotation, indiquée par un ***signe de tour,*** dérive directement du signe de base :

Ces signes de direction et de tour ont une ***longueur variable*** : cette longueur indique la ***durée*** du mouvement établie par rapport à une échelle de valeur :

Par exemple : l'échelle musicale

Fig. 4

Jacqueline Challet-Haas © CNEM - 1999

L'unité de valeur peut être une seconde ou une minute ou tout autre donnée de temps.

Il en résulte qu'**UN SEUL SIGNE** placé sur la portée indique à la fois :

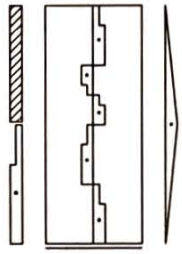
. la direction, par sa forme et le niveau par sa coloration
. la durée du mouvement par sa longueur
. la partie du corps en mouvement par sa place sur la portée
. le début et la fin du mouvement par le début et la fin du signe

Donc une **lecture verticale** indique les variations de mouvements dans leurs succession.

Une **lecture horizontale** indique les variations de mouvements dans leur simultanéité.

Ci-dessous un exemple simple permet d'illustrer cette définition :

Fig. 5



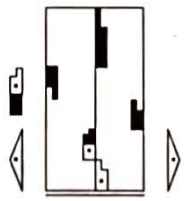
Il s'agit de 5 pas dont 2 en avant, puis un autre en avant et un 4ème en arrière à vitesse double ; le dernier pas est en avant à la vitesse des deux premiers ; le bras droit s'élève lentement de côté tandis que le bras gauche, pendant le même temps, s'élève à la verticale en passant par l'horizontale avant.

Le rythme d'exécution est immédiatement perceptible : VISUEL

On remarque, en outre, qu'une interruption de signes dans les colonnes **autres que** les colonnes médianes, de transfert, indique **un arrêt** du geste dans la position acquise.

Une interruption de signes dans les colonnes de transfert indique un **saut,** déduction logique, puisqu'il n'y a plus d'appui (Fig. 6). Si celui-ci doit être maintenu, un signe spécial d'"arrêt" : o est placé au-dessus du signe de direction.

Fig. 6



Soit : deux pas d'appel et un saut en avant sur le pied droit ; l'appel et la réception sont pliés : le niveau est bas.

Jacqueline Challet-Haas © CNEM - 1999

D'autres signes, notamment **"de position"** et représentés ainsi :

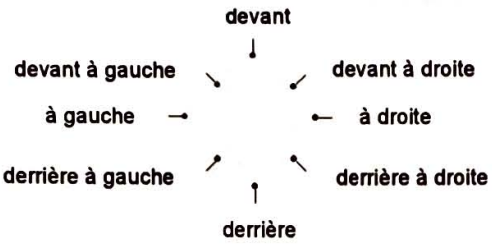


Fig. 7

permettent de préciser les positions respectives des jambes entre elles ou des bras par rapport au corps : dans une marche latérale, par exemple, un pied peut passer "devant" ou "derrière" l'autre (Fig. 8).

Fig. 8

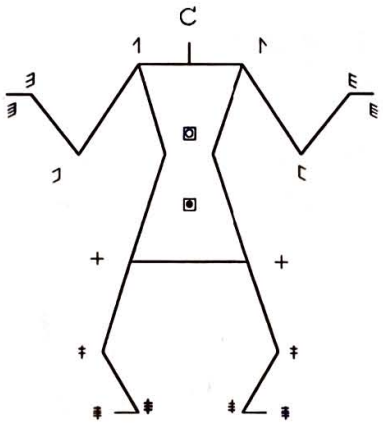
Ces mêmes signes placés dans un signe de tour précisent les degrés de ce tour (Fig. 9).

Fig. 9 Un quart de tour à droite :

Des signes **d'amplitude** : × et ⋈ et leurs variations permettent d'indiquer si un pas est plus ou moins grand ou si un geste est plus ou moins étiré.

Des signes de **corps** correspondant à chaque articulation permettent de localiser des contacts ou d'analyser les mouvements de chaque partie du corps (Fig. 10).

Fig. 10



D'autres signes :

- d'orientation : le carré représente le lieu d'évolution et le signe intérieur, la direction du "front" de l'exécutant,

- de parcours circulaire ou droit dérivés des signes de tour ou de direction,

- de relation, qui, répartis en famille de signes et issus logiquement les uns des autres, permettent une analyse minutieuse des mouvements,

Jacqueline Challet-Haas © CNEM - 1999

- de force enfin, dont les éléments de base se résument à deux accents :

  - accent fort
  - accent faible

définissent suivant leur utilisation les qualités spéciales d'un mouvement si besoin est.

Les avantages que représente l'utilisation systématique d'un système d'écriture pour analyser les différents aspects du mouvement sont multiples ; ils apportent aux moyens audio-visuels un complément indispensable et un outil de travail (comparatif entre autres) absolument indispensable à une étude approfondie du mouvement.

Pour n'envisager que l'apport à l'ART de la DANSE, la CINETOGRAPHIE LABAN offre la possibilité de fonder une "littérature" du mouvement en créant des archives exactes et directement accessibles ; elle constitue un moyen de communication accéléré et, enfin, elle peut assurer une réelle protection juridique.

Jacqueline CHALLET-HAAS
Expert-Déléguée et Vice-Présidente du Conseil International
de Cinétographie Laban (I.C.K.L.)
Professeur au Conservatoire de Paris (C.N.S.M.D.P.)

NOTES

(1) Connu aux USA sous le nom de LABANOTATION, ce système porte le nom de Cinétographie Laban en Europe.

(2) Rudolf LABAN est né en Tchékoslovaquie en 1879 de parents hongrois ; il est mort en Angleterre où il s'était fixé en 1958.

(3) Le plus fameux de ces systèmes fut celui de R.A. Feuillet qui publia en 1701 à Paris son traité de "Chorégraphie ou l'art de décrire la dance (sic) par signes démonstratifs ...". Son système connut cent ans de gloire à travers toute l'Europe et suscita de nombreux imitateurs.

(4) Ces lignes ne sont pas toutes tracées afin de ne pas alourdir le "cinétogramme". Elles sont tracées en pointillé sur la Fig. 1.

(5) Il y a deux signes de direction "en avant" et "en arrière", l'un pour la partie droite, l'autre pour la partie gauche du corps.

BIBLIOGRAPHIE

- Principles of Dance and Movement Notation R. Laban
  Mac Donald and Evans, London 1957/1975
- Dictionnary of Kinetography Laban - A. Knust
  Mac Donald and Evans, Plymouth 1979 / Poznan 1997
- Labanotation - Ann Hutchinson-Guest
  Theatre Art Book, New York 1954/1970
- Practical Kinetography Laban - V. Preston-Dunlop
  Mac Donald and Evans, London 1969
- Grammaire de la notation Laban - J. Challet-Haas
  Volume 1 CNEM Paris 1962/1981 - Edition CND 1999
- Grammaire de la notation Laban - J. Challet-Haas
  Volume 2 CNEM Paris 1976/1986 - Edition CND 1999

Jacqueline Challet-Haas © CNEM - 1999